

Forum/Congrès national Mouvement de la Paix
Gennevilliers, 3 novembre 2017

Arielle Denis

Bonjour à tous,

Je suis très heureuse d'être avec vous à ce Congrès d'un Mouvement qui m'est si cher ! Je viens d'abord ici pour représenter le Bureau International de la Paix et sa co-présidente Lisa Clark qui vous prie d'excuser son absence, et également pour représenter la campagne ICAN dont le Mouvement de la paix est membre et qui a connu de belles victoires ses derniers mois.

En effet, le débat international sur les armes nucléaires a connu ces dernières années un regain d'activité qui a vu grandir les inquiétudes mais aussi se lever de nouveaux espoirs. Il semble que jamais depuis la guerre froide nous n'ayons été aussi prêts d'une catastrophe et en même temps aussi bien équipé pour éliminer les armes nucléaires. Ce risque de catastrophe, c'est bien ce qu'a noté le Secrétaire General de l'ONU à l'ouverture de la nouvelle session de l'AG des Nations Unies où il a mis l'accent sur sept menaces auxquelles le monde doit faire face.

La première a-t-il dit est le péril nucléaire. « Aujourd'hui, partout dans le monde, les craintes suscitées par les armes nucléaires sont à leur paroxysme depuis la fin de la guerre froide. La peur est bien réelle. Et il a interpellé tous les pays pour qu'ils renforcent leur engagement pour un monde sans armes nucléaires et en particulier les puissances nucléaires qui ont « une responsabilité particulière pour ouvrir la voie. »

Le lendemain, le 20 septembre devant cette même Assemblée générale, Mr Gutierrez a ouvert officiellement à la signature des Etats un traité historique, le Traité d'interdiction des armes nucléaires négocié cette année, finalisé le 7 juillet, et à cette occasion 50 pays courageux l'ont déjà signé.

Chers amis, ces efforts de l'année 2017 ont été couronnés par le prix Nobel de la paix attribué à la campagne ICAN.

C'est clairement un hommage aux efforts inlassables de millions de militants et de citoyens du monde entier qui ont protesté contre les armes nucléaires et ont appelé à leur élimination depuis l'aube de l'ère atomique.

C'est aussi un hommage à toutes les victimes des Armes Nucléaires, aux survivants des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki et aux victimes des explosions d'essais nucléaires dans le monde dont le plaidoyer a contribué à assurer ces nouvelles mesures. Le Prix Nobel sera d'ailleurs reçu par une survivante d'Hiroshima Setsuko Thurlow au nom d'ICAN.

Permettez-moi de citer quelques-unes des raisons pour lesquelles le Comité Nobel a accordé cet honneur à ICAN. La première est le travail d'ICAN pour « attirer l'attention sur les conséquences humanitaires catastrophiques de tout usage d'armes nucléaires et pour ses efforts révolutionnaires jusqu'à l'obtention d'un traité d'interdiction de ces armes. »

Expliquer, démontrer, raconter les conséquences catastrophiques des armes nucléaires est le cadre politique du traité d'interdiction et la clé de la progression du rejet des armes nucléaires dans l'opinion publique.

Bien que cela semble évident, c'est en développant les études et en partageant les témoignages pendant ces six dernières années sur les conséquences d'une ou plusieurs explosions nucléaires que l'esprit des gens et notamment des diplomates a vraiment changé. Cela a entraîné le changement stratégique qui a ouvert les portes au Traité d'interdiction.

Nous entrons dans une nouvelle étape du combat pour l'élimination, mais je suis convaincue que pour faire bouger les consciences dans les pays comme le nôtre nous devons continuer à délégitimer ces armes immorales en nous appuyant sur le traité d'interdiction. Il reste encore trop de gens qui ont foi en leur pouvoir, qui pensent qu'elles sont le meilleur rempart contre la guerre et qu'il faut compter sur elles.

Mais ce que professent les 9 gouvernements nucléaires et leurs alliés à savoir que les armes nucléaires sont une source légitime et essentielle de sécurité est extrêmement dangereux. Quand le gouvernement français ignore délibérément le traité d'interdiction et toute l'initiative humanitaire et continue à dire que les armes nucléaires sont la base de la liberté et de la paix pour la France, cela incite clairement à la prolifération et sape les efforts de désarmement. Les Etats nucléaires ont eu un comportement criminel durant toute l'Initiative Humanitaire. En réalité, maintenant, le roi est nu, toutes leurs belles paroles sur leur volonté d'aller vers un monde sans armes nucléaires sont démasquées.

Aujourd'hui ils pourraient facilement se saisir de ce Traité pour entamer ensemble ou séparément le chemin vers leur adhésion, malheureusement c'est l'attitude inverse qu'ils font. Mais ils deviennent de plus en plus impopulaires. En France, le 7 octobre, 76% des personnes exprimées souhaitent voir la France adhérer au traité d'interdiction.

Mettons à profit la dynamique qui nous a mené au Traité d'interdiction, donnons la parole aux survivants des bombes et diffusons les nombreuses études et conclusions inquiétantes qui ont alimenté les 3 Conférences sur l'impact humanitaire des armes nucléaires. Faisons honte aux possesseurs d'armes nucléaires, rappelons à tous que les risques d'une explosion nucléaire accidentelle ou volontaire sont aujourd'hui plus élevés que jamais. Stigmatisons et délégitimisons les armes nucléaires pour construire la masse critique qui finalement les détruira.

Le Comité Nobel nous rappelle également que les tensions nucléaires internationales pourraient très bien nous mener inexorablement vers une horreur indescriptible. Le spectre du conflit nucléaire hante notre présent et notre avenir proche. La crise avec la Corée du Nord prend des allures de confrontation. Hier, et cela devient banal, 2 avions de chasse américains ont encore survolé la Corée du Nord. De twits en déclarations belliqueuses, Donald Trump remet aussi en question l'accord avec l'Iran.

Si jamais il y a eu un moment où les nations devraient déclarer leur opposition sans équivoque aux armes nucléaires, ce moment c'est

maintenant. Ils ont la possibilité de se joindre au traité d'interdiction. Ceci est la meilleure réponse à Trump et aux autres fanatiques. Le traité d'interdiction est clairement la voie à suivre à un moment de crise alarmante

Le Prix Nobel de la paix 2017 isole encore plus les 9 pays nucléaires, il met en lumière leur réticence permanente à respecter leurs engagements pris au TNP et les appelle à agir, il contribue à constituer la masse critique dont nous avons besoin pour nous rapprocher de l'élimination totale.

Mon message pour aujourd'hui est que le débat sur les armes nucléaires est entré dans une nouvelle phase avec le traité d'interdiction des armes nucléaires et le Prix Nobel en tant que reconnaissance par la communauté internationale du rôle clé **des mobilisations populaires** pour changer le monde.

C'est ce que nous avons fait. Se débarrasser des armes nucléaires n'a jamais été aussi populaire et nous avons une feuille de route vers leur élimination complète.

Dans un premier temps, il nous faut recueillir de nouveaux signataires pour rejoindre le traité et qu'il entre en vigueur le plus vite possible. Saluons le courage des 53 États qui sont déjà engagés et travaillons pour accueillir les prochains.

Dans les États liés par une alliance nucléaire comme ceux de l'OTAN, nous pouvons identifier les pays les plus susceptibles de rejoindre le Traité et faire pression sur eux pour qu'ils se retirent de la soi-disant solidarité de l'OTAN et ouvrent la voie à une dynamique inverse.

Dans les pays nucléaires, et rendons hommage au travail du Mouvement de la paix et de générations de militants du désarmement nucléaire, la plupart d'entre nous sommes convaincus que le 1er qui désarmera sera le Royaume-Uni. Parfois, je rêve que la France le fasse en premier, mais assurons-nous de travailler ensemble et de commencer par des célébrations communes en Europe autour du 10 décembre.

Le Traité d'interdiction offre de nouveaux moyens de délégitimer les armes nucléaires, car il interdit non seulement la possession, la production, l'utilisation, la menace d'utilisation, les tests, etc., mais il interdit toute forme d'assistance à ces activités. Pas de financement, pas de manoeuvres communes, pas de partage nucléaire, et on peut aussi faire honte aux banques et aux institutions financières qui financent les armes nucléaires ainsi qu'aux entreprises qui les fabriquent.

Chers amis, il y a 6 ans, lorsque nous avons ouvert le bureau de l'ICAN à Genève, un petit groupe de personnes a cru en notre stratégie de travailler sur les conséquences humanitaires catastrophiques pour changer le discours politique sur ces armes et pour aller vers l'interdiction des armes nucléaires. Un par un, nous avons mis la machine en branle et avons obtenu de nouveaux appuis de la part des partenaires et des gouvernements. Souvenez-vous de la première conférence à Oslo en 2013, où nous avons vu des diplomates pleurer en écoutant les témoignages d'Hibakushas, ils n'avaient jamais entendu de telles choses et ils avaient envie d'agir de toute urgence.

Pour cette étape ultérieure, réfléchissons et soyons ambitieux et unis, avec le traité d'interdiction et le Prix Nobel, nous tenons le haut du pavé, nous sommes la majorité, faisons en sorte que cela devienne une réalité en invitant de nouveaux partenaires, en impliquant de nouveaux acteurs, les églises, les scientifiques, les députés, les syndicats, la communauté environnementale, les féministes, les organisations des droits de l'homme, n'importe lesquels d'entre eux pourraient se joindre à nous et apporter leurs propres voix!

Le temps est venu. La route de l'élimination est grande ouverte alors allons-y!